

ANNE THÉRON

Romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice.

Elle commence par publier des romans dont *Figures* et *Les plaisirs et les corps* chez Buchet-Chastel, *La trahison de Frédégonde* chez Grasset, *Faux papiers* chez Denoël. Elle écrit également pour la télévision, le cinéma et réalise des courts-métrages, le long métrage *Ce qu'ils imaginent* (2004) et est en cours de préparation d'un prochain film, *Il fait si beau*.

Passionnée par la mise en scène et l'écriture de plateau, elle fonde la compagnie Les Productions Merlin avec laquelle elle crée des "objets", où se mêlent recherches sur le corps, la vidéo et le son. Elle met en scène *La Religieuse* d'après Diderot, *Jackie* d'Elfriede Jelinek, *Richard III* de Carmelo Bene et ses textes *Le Pilier*, *Antigone, hors-la-loi*, *Amours / Variations*. Au Festival d'Avignon en 2013, elle crée *L'Argent* de Christophe Tarkos.

En 2014, elle met en scène *Contractions* de Mike Bartlett et devient artiste associée au Théâtre National de Strasbourg et à son Ecole - dirigés par Stanislas Nordey - aux côtés de Julien Gosselin, Thomas Jolly, Lazare, Christine Letailleur et Blandine Savetier.

Ne me touchez pas

3 ► 12 MARS - 2017

PROCHAINS SPECTACLES

Neige

18 ► 28 MARS - 2017

Samo

22 MARS ► 1er Avril - 2017

Lieu des représentations

MANUFACTURE DES ŒILLETS

1 place Pierre Gosnat à Ivry-sur-Seine - Métro ligne 7 Mairie d'Ivry
RER ligne C Ivry-sur-Seine - Bus lignes 125, 132, 182 et 323
Voiture : Périphérique Porte d'Ivry direction Ivry centre ville,
parking gratuit derrière la Mairie.
5 minutes de marche jusqu'à la Manufacture des Œillets

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne direction Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
01 43 90 11 11 - www.theatre-quartiers-ivry.com



Verceleur + m+llur | licence 1 : 1-1066288 ; 2-1066289 ; 3-1066290

Ne me touchez pas

ANNE THÉRON

I LOVE YOU DARLING



librement inspiré des *Liaisons dangereuses*
de Pierre Choderlos de Laclos
texte et mise en scène **Anne Théron**
éditions Les Solitaires Intempestifs
collaboration artistique **Daisy Body**
scénographie et costumes **Barbara Kraft**
perruques et maquillages **Émilie Vuez**
Caroline Boyer
création vidéo **Nicolas Compte**
assisté de **Jacques Bigot**
création lumière **Benoît Théron**
création et régie son **Jean-Baptiste Droulers**
musique **Jérémie Droulers**
Jean-Baptiste Droulers
régie générale **Mickaël Varaniac-Quard**
régie lumière et vidéo **Johanna Dilolo**
régisseur lumière **Pierre Julien**
(Jusqu'au 3/03/2017 inclus)
régie son/vidéo **Nicolas Favière**
Raphaël Dupeyrot (Jusqu'au 3/03/2017 inclus)
régie plateau **Léa Coquet**
habilleuse **Marie Beaudrionnet**
administration de production **Sylvie Alquier -**
Gingko Biloba
chargée de diffusion **Carol Ghionda**
relations presse **Anita Le Van**

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.
Les images diffusées pendant le spectacle ont été tournées à l'université
de Val Benoît à Liège en Belgique, en avril 2015,
avec l'aimable autorisation de la société SPI.

spectacle réalisé avec le concours
de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
direction technique Dominique Lerminier
régisseur général Raphaël Dupeyrot

et des personnels techniques intermittents Pauline Bonnet - Karine Gérard
Clément Gillet - Emilie Hamon - Mathieu Lebreton - Brendan Martin
Jennie Michaud - Maxime Palmer - Julien Rauche - Mauricio Yopez Rivera

avec
Marie-Laure Crochant
Julie Moulier
Laurent Sauvage

durée du spectacle 1h30

DIMANCHE 5 MARS

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

Production déléguée Compagnie Les Productions Merlin. Coproduction
La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, La Passerelle, Scène Natio-
nale de Saint-Brieuc, le Théâtre National de Strasbourg, la Comédie de
Poitou-Charentes-CDN.

Avec le soutien de La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-
Vallée. Avec la participation du DICREAM.
Le texte a reçu l'aide à la création du CNT.
La compagnie Les Productions Merlin est conventionnée par le Minis-
tère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle Aquitaine)
et la Région Nouvelle Aquitaine.

**“Valmont lui resta dans la salle de bains
Avachi dans un fauteuil allongé dans la baignoire
Il restait là dans ce décor froid minéral et arctique
Quand un domestique entra il grommelait
Ne m’approchez pas ne me touchez pas
RIEN
Il n’était plus rien”**

L'AMOUR EST UN RISQUE COLOSSAL.

Dès ma première lecture des *Liaisons dangereuses*, au-delà de mon goût pour la beauté de cette écriture, je me suis interrogée sur la mort de la Marquise de Merteuil et de Mme de Tourvel, deux femmes anéanties par le désir d'un homme, jusqu'à y laisser leur peau, chacune à leur manière. J'ai mis longtemps à comprendre que je ne voulais pas que ces femmes meurent, que leur sacrifice me semblait incompréhensible, sinon inacceptable. J'ai lu et relu le roman épistolaire de Laclos, ainsi que *Quartett* de Heiner Müller avant de me décider à écrire moi-même, dans la continuité de ces auteurs, mais avec le désir d'emmener le récit ailleurs. De fait, si mon texte *Ne me touchez pas* entretient une filiation évidente avec les textes qui l'ont précédé et suscité, il interroge le désir, autrement, du côté du devenir des femmes. En ce sens, c'est un texte en soi, qui ne relève pas de l'adaptation.

Valmont et Merteuil sont des figures immortelles, comme le sont les vampires, qui relèvent aussi bien d'une approche romantique que sanguinaire. Valmont est une machine de guerre dont la langue s'articule autour des exploits de la conquête. Pourtant, c'est un homme en bout de course. *“Ne me touchez pas”*, cette fameuse interdiction, qu'il attribue à Mme de Tourvel, reflète en fait sa propre incapacité à aimer. *“Ne me touchez pas”* signifie en fait: ne m'ébranlez pas, ne m'émouvez pas.

En face de lui, Merteuil est à elle seule toutes les femmes. Ce qui aurait pu la tuer - l'abandon de Valmont - l'a rendue forte et elle le dit: ma peau et mes organes sont à moi. De sa personne découle une mise en abyme avec Mme de Tourvel, dont elle prend le rôle jusqu'à lui attribuer sa propre parole. Jusqu'au bout elle tentera de conduire Valmont vers l'amour, avant de l'abandonner à son tour, seule mais libre.

Et puis il y a La Voix, celle qui brouille les cartes au point qu'on ne sait plus très bien qui parle. Au début, elle pose le décor, relèverait presque de la didascalie, mais très vite raconte l'histoire, celle qu'on n'a pas vue, qu'on ne verra pas.

La pièce fonctionne sur un entrelacement entre le récit de La Voix et l'ultime face à face de Valmont et Merteuil, enfermés dans une salle de bains dont les proportions nous ramènent aux studios de cinéma du siècle dernier. Tout est bizarrement grand dans cette salle de bains, à commencer par les accessoires. Tout est également vieux, défraîchi, et l'ensemble ressemblerait plutôt à un décor post apocalyptique. Cette salle de bains, hors du monde, hors du temps, ouvre sur un couloir infini.

Anne Théron